

20- Histoire locale

Tribune Aubermensuel

Octobre 2002

Sauvegarder le patrimoine populaire

Annulées en 2001, les Journées du Patrimoine ont repris le fil de leur histoire les 21 et 22 septembre. A l'occasion de ces journées, nombreux sont ceux qui ont redécouvert leur environnement immédiat, leur ville, leur quartier, avec l'éclairage d'un historien ou d'un architecte.

Cet intérêt croissant pour l'histoire locale révèle l'importance que chacun attache à son cadre de vie et à son évolution. Ce souci, nous le partageons et nous agissons pour qu'Aubervilliers puisse trouver un équilibre entre son caractère populaire, son histoire ouvrière, et la nécessité de rénover et de réhabiliter les quartiers.

Un des outils mis en place par la Municipalité est l'Opération Programmée d'Amélioration de l'Habitat (OPAH), qui consiste à aider et inciter les propriétaires et co-propriétaires à engager la rénovation de leurs immeubles. Grâce à des subventions de l'Etat, de la Région, du Département, et de la Commune, des immeubles anciens qui auraient peu à peu continué de se dégrader faute de moyens, sont aujourd'hui sauvés.

Lors du Conseil municipal du 24 septembre dernier, Evelyne YONNET, maire-adjointe chargée de l'Urbanisme et de l'Habitat, a présenté une délibération organisant la poursuite des OPAH en cours depuis avril 2000, sur les quartiers Vilette-Quatre Chemins, centre Ville, Landy, et Marcreux. Le bilan de ce dispositif est encourageant : 33 immeubles réhabilités dans leurs parties communes et 22 logements mis aux normes sur deux ans.

Autre exemple, la réhabilitation actuelle du « 90 avenue Victor Hugo », un bâtiment très ancien, insalubre, avec, entre autres, la présence dangereuse de plomb. Au terme de cette opération lourde, subventionnée par l'Agence Nationale pour l'Amélioration de l'Habitat (ANAH), avec relogement des locataires par l'OPHLM le temps des travaux, un pan de l'histoire albertivillarienne sera sauf. C'est ce type de partenariat actif qui permettra aux quartiers anciens de vivre, d'évoluer, sans sacrifier leur histoire. C'est dans le même esprit que l'on procèdera, selon la Maire-adjointe à l'Urbanisme et à l'Habitat, à la restructuration urbaine du secteur Landy-Cristino Garcia, dans le cadre du Grand Projet de Ville.

C'est le patrimoine populaire, vivant, la visite est libre, toute l'année dans les rues d'Aubervilliers.

Lettre à M. le Maire

60^{ème} anniversaire de la Libération

17 septembre 2004

Monsieur le Maire,

Les citoyennes et citoyens attachés à la mémoire de notre commune ont apprécié la qualité des cérémonies organisées à Aubervilliers à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de la Libération.

Il est en effet du devoir de la Municipalité de célébrer dignement le courage des héros de la Résistance et d'honorer le souvenir de celles et ceux qui se sont battus pour la liberté

Nous tenons cependant à exprimer un fort regret, que notre ville n'ait pas saisi cette exceptionnelle commémoration pour honorer la mémoire de Charles Tillon, maire d'Aubervilliers de 1944 à 1953.

En revanche, nous nous félicitons que l'action du Commandant-en-chef des Francs Tireurs et Partisans ait fait l'objet d'une célébration solennelle organisée par la ville de Paris. Le 24 août dernier, la capitale célébrait celui qui fût un acteur essentiel de l'insurrection parisienne et nationale, en inaugurant la place Charles Tillon au cours d'une cérémonie émouvante.

L'opportunité historique négligée lors du soixantième anniversaire, ne devra pas nous empêcher de rendre, dans les mois qui viennent, un hommage public à celui qui fût un défenseur inlassable de la Liberté.

Espérant que vous comprendrez le sens de notre démarche, je vous prie de croire, Monsieur le Maire, cher Pascal, en mes sentiments les plus cordiaux.

Tribune Aubermensuel

Novembre 2004

Jeudi 24 août 1944...

« Vers 4 heures du matin, harcelés par le groupe *Henri*, les Allemands évacuent Saint-Denis, jusqu'au barrage ». « Les groupes d'*Henri* se battent bloc par bloc de maisons, éprouvant de lourdes pertes ». Voici quelques extraits du livre de Charles Tillon (*Les FTP, Francs Tireurs Partisans*) qui témoignent de l'estime et du respect que l'ancien Maire d'Aubervilliers (1944-1953), figure historique de la résistance, portaient à Henri Manigart, dit « Papa », responsable du mouvement « Ceux de la Résistance » (CDLR) et des groupes les plus nombreux de la région parisienne, dans la banlieue Nord-Ouest de Paris. A Aubervilliers et les communes voisines, le groupe *Henri* comptait plus de 3000 combattants.

Ce témoignage souligne la réalité et l'ampleur des actes de résistance dans notre ville. Nous avons regretté que lors des manifestations du 60^{ème} anniversaire de la Libération, aucun hommage n'ait été rendu à Charles Tillon, pas plus que lors du centenaire de sa naissance, le 3 juillet 1997. Célébrée en août 2004, l'hommage des Albertvillariens à Charles Tillon et Henri Manigart aurait bénéficié d'un retentissement national. Après avoir négligé deux opportunités historiques d'honorer ces deux grandes personnalités Albertvillariennes, l'un à qui la France doit beaucoup et l'autre à qui Aubervilliers doit sa libération, les socialistes se réjouissent des manifestations prévues en leur honneur le 27 novembre prochain.

A Aubervilliers aussi, la vérité historique doit être rétablie dans son exigence et sa pluralité.

Tribune Aubermensuel

Juin 2005

Sétif...

Lundi 9 mai, les Socialistes d'Aubervilliers déposent une gerbe au pied de la passerelle de la Fraternité « Aux Français et Algériens unis contre la nazisme, à toutes les victimes de la guerre coloniale, aux Algériens morts pour l'indépendance à Sétif, Guelma et Kherrata à partir du 8 mai 1945 ».

Par ce geste, nous avons souhaité revenir sur un épisode tragique de notre histoire : le massacre de dizaines de milliers d'Algériens, le 8 mai 1945 alors que la France célébrait l'armistice. Les Algériens qui ont activement participé à la libération défilent également pour la fin du colonialisme. La manifestation dérape après les premiers morts algériens, l'émeute éclate et 109 colons seront tués. La répression de l'armée et des milices civiles sera terrible (entre 10000 et 45000 morts)

Le souvenir de ce drame a été longtemps refoulé en France. 60 ans après les faits il faut assumer avec lucidité nos responsabilités dans ces événements ou dans leur occultation. Un pas a été fait par l'ambassadeur de France à Alger qui a reconnu le 27 février dernier ce massacre comme une « tragédie inexcusable ». Le gouvernement d'alors était composé de l'ensemble des forces issues de la Résistance notamment de socialistes. Le maire d'Aubervilliers de l'époque y siégeait aussi

Une mémoire collective fondée sur la vérité historique constitue le plus solide ferment de cohésion nationale. « Le travail de mémoire ne doit pas conduire au ressassement du passé. C'est à une mémoire-dépassement de ce passé qu'il faut œuvrer », a écrit l'auteur martiniquais, Edouard Glissant. C'est tout le sens de la démarche des socialistes d'Aubervilliers en cette année commémorative du centenaire de la création de leur Parti.

La lettre des élu-e-s socialistes et républicains

Janvier 2005 – n°6

Après le très bon numéro d'Aubermensuel rendant hommage à la Résistance albertvillarienne, nous tenons à préciser - pour éviter tout amalgame - que si Pierre Laval, Maire d'Aubervilliers de 1923 à 1944 fut bien député socialiste de 1914 à 1919, tout démontre qu'il fut par la suite plus proche des milieux révolutionnaires que de la SFIO. Charles Tillon indique même

dans son livre *On chantait rouge* que Laval se prononçait après Tours pour la IIIème Internationale, mais tournait casaque pour devenir maire en 1923 et député en 1924, puis fonder un parti socialiste indépendant dont il sera à peu près le seul adhérent", parcours qu'il partageât avec Ludovic Oscar Frossard, 1er secrétaire général du tout jeune PCF.

Notre cadeau aux férus d'histoire

Pour compléter ce travail de mémoire, nous vous offrons ce texte emblématique - l'éditorial du premier numéro du journal *Résistance* - imprimé à Aubervilliers le 15 décembre 1940 par le réseau du Musée de l'Homme composé de nombreux militants socialistes dont Léon-Maurice Nordmann fusillé au Mont-Valérien le 23 février 1942 avec six des ses compagnons :

" Résister ! C'est le cri qui sort de votre cœur à tous, dans la détresse où nous a laissés le désastre de la Patrie. C'est le cri de vous tous qui ne vous résignez pas, de vous tous qui voulez faire votre devoir. Mais vous vous sentez isolés et désarmés, et dans le chaos des idées, des opinions et des systèmes, vous cherchez où est votre devoir.

Résister, c'est déjà garder son cœur et son cerveau. Mais c'est surtout agir, faire quelque chose qui se traduise en faits positifs, en actes raisonnés et utiles. Beaucoup ont essayé, et se sont découragés en se voyant impuissants. D'autres se sont groupés. Mais souvent leurs groupes se sont trouvés à leur tour isolés et impuissants. Patiemment, difficilement, nous les avons cherchés et réunis. Ils sont déjà nombreux (plus d'une armée pour Paris seulement), les hommes ardents et résolus qui ont compris que l'organisation de leur effort était nécessaire, et qu'il leur fallait une méthode, une discipline, des chefs. La méthode ? Vous grouper dans vos foyers avec ceux que vous connaissez. Ceux que vous désignerez seront vos chefs. Vos chefs trouveront des hommes éprouvés qui orienteront leurs activités et qui nous rendront compte par différents échelons."

La lettre des élu-e-s socialistes et républicains

Janvier-Février 2007 – n°9

pour une histoire partagée

Hommage à Marc Lepilleur...

Marc Lepilleur, né en 1901, membre de la section socialiste de La Courneuve et résistant FFI a été tué par les Allemands le 15 août 1944 aux Grandes Murailles à Aubervilliers. Inhumé au cimetière communal des 6 Routes, un monument dédié aux Résistants courneuviens porte son nom de même qu'une plaque commémorative et une rue de La Courneuve depuis une décision du Conseil Municipal de 1947.

Remerciement aux services de la Ville de La Courneuve et à Claude FATH, Fondateur de la Société d'Histoire d'Aubervilliers